

jour 60 days



Ministère des
Communications



Department of
Communications

n° 3/No. 3

L'industrie Canadienne et la recherche spatiale

Une importante redéfinition et un élargissement de la politique canadienne de l'espace ont été annoncés au cours de l'été par Madame Jeanne Sauvé, alors ministre d'Etat aux Sciences et à la Technologie.

Le principal but de cette nouvelle politique est de développer et d'améliorer la capacité de l'industrie nationale à concevoir et à construire des systèmes spatiaux canadiens.

La première étape consiste à confier au secteur privé, par contrat et conformément à la politique du gouvernement, les travaux de recherche et de développement dans le domaine spatial qui sont présentement effectués dans les établissements gouvernementaux.

Le Centre de recherches sur les communications continuera toujours ses études dans le domaine spatial mais les contrats de recherche et de développement seront de plus en plus octroyés à l'industrie canadienne et aux universités.

Le ministère des Communications, le ministère de l'Industrie et du Commerce, le M.E.S.T. et d'autres ministères et agences intéressés par le programme spatial canadien, soumettront des plans qui permettront, dans la mesure du possible, que les systèmes de satellites canadiens soient conçus, développés et construits dans l'industrie, comme c'est le cas pour le projet du Satellite technologique de télécommunication. Le programme du S.T.T., d'une durée de cinq ans, est évalué à 56 millions de dollars et l'industrie canadienne reçoit plus de 80 p. cent de la valeur totale des contrats octroyés.

Le Centre de recherches sur les communications dispose d'installations uniques au laboratoire David Florida où on procède aux différents tests et à la mise au point des engins spatiaux canadiens.

Space policy stresses farming out research

A broad redefinition and expansion of Canada's space policy was announced in mid-summer by Jeanne Sauvé, then Minister of State for Science and Technology.

The main thrust of the policy will be to develop and improve the capability of Canadian industry to design and build our future space systems. As a first step, much space research and development currently being done in government facilities will be contracted out to industry.

This does not mean the end of space research at the Communications Research Centre; rather, CRC will increasingly contract out specific research and development tasks to industry and universities, in line with the government's existing "make or buy" policy. If a Canadian company or university is capable of performing a research job required by CRC, it has long been the practice to "buy" that capability, rather than "make" the centre's own research.

The department will be co-operating with the Department of Industry, Trade and Commerce, MOSST and other agencies involved in Canada's space program to ensure that, as far as possible, domestic communications satellite systems are designed, developed and constructed in industry under Canadian management and with overall Canadian design authority.

This is currently the case with the Communications Technology Satellite project. Canadian industry is receiving more than 80 per cent of the total value of industrial contracts issued in connection with the five-year, \$56 million program.

CRC has a unique facility in the David Florida Laboratory, Canada's national aerospace testing and integration facility, which will be available to Canadian industry on a straight cost-recovery basis.

La XIII^{ème} Assemblée Plénière du Comité Consultatif International des Radiocommunications s'est réunie à Genève du 15 au 26 juillet dernier. Cette assemblée avait pour but de conclure les travaux techniques effectués par les 13 commissions d'études du C.C.I.R. depuis la conférence de New Delhi en 1970. La délégation canadienne était composée de MM. Christopher Siocos, de Radio-Canada; Douglas Doran-Veevers, de la Société canadienne des télécommunications transmarines; Christian Schultz, Bill Wilson, (Chef de délégation), Gary Brooks et Gérard Matte du ministère des Communications, ainsi que John Henderson du Conseil National des Recherches.

Part of the Canadian delegation at the 13th Plenary Assembly of the International Radio Consultative Committee (CCIR) held in Geneva this summer. Purpose of the meeting was to complete the work of the 13 technical study groups of the CCIR carried out since the New Delhi conference in 1970. From left to right Christopher Siocos, CBC; Douglas Doran-Veevers, COTC; Christian Schultz, Bill Wilson (head of delegation), Gary Brooks and Gérard Matte of the Department of Communications; and John Henderson, NRC.



Un autodidacte pas comme les autres

Ils sont encore assez nombreux les inspecteurs radio du Ministère qui, comme Thomas Foucault, ont fait leurs débuts dans la carrière radio il y a plus de trente ans. Les problèmes techniques rencontrés tout au long de cette vie professionnelle sont sans doute universels, communs à tous les inspecteurs radio. Mais la petite histoire de chacun d'eux — celle qui donne la nostalgie du métier — peu de gens la connaissent. Et pourtant elle a son charme...

Il n'y avait pas de cours préparatoire pour les inspecteurs radio de la trempe de Thomas Foucault, à l'aube d'une carrière bien remplie. Selon lui, dans les années 40, on devenait inspecteur un peu comme on devient accordeur de pianos: le flair et le doigté étaient au premier ce que l'oreille et le solfège sont au second. "Des instruments de précision? Vous voulez rire! Nous ne pouvions compter que sur un simple récepteur placé dans une voiture munie d'une antenne plus ou moins directionnelle".

Un jour, en cours d'inspection, il raconte qu'il s'est vu offrir les faveurs de l'épouse d'un titulaire de licence radio en paiement de la taxe que ce dernier refusait toujours de régler. "Les inspecteurs connaissaient les tactiques de cette femme qui aurait pu placer de fidèles représentants de Sa Majesté dans des situations très délicates."

"C'est pourquoi nous étions toujours accompagnés d'un collègue lorsque nous devions accomplir notre tâche dans le coin". Il a souvent été témoin d'expériences assez cocasses. Ainsi, dans une lettre adressée au Ministre, une vieille dame se plaignait qu'on l'espionnait au moyen de son récepteur et ce, toujours le soir, vers 7h. L'inspecteur Foucault a donc été dépêché sur les lieux dans l'espoir de repérer des sources de brouillage. Or, après enquête, il a dû expliquer au Ministre qu'il n'y avait aucun brouillage et que les "espions" de l'octogénaire étaient tout simplement des personnes enrhumées qui participaient à la récitation du chapelet radiodiffusé depuis l'archevêché...

Le travail de l'inspecteur ne se limitait pas à la détection de sources de brouillage. Il devait, entre autres, inspecter les stations de radio sur les navires et à bord d'aéronefs, les stations de radioamateur, etc., en plus de vérifier les permis de détention de récepteurs radio que les citoyens devaient se procurer aux bureaux de poste locaux en vertu des règles régissant les communications de l'époque.

Si on demande à Thomas Foucault ce qui l'a le plus impressionné au cours de ses 34 années au service des communications, il répond sans hésiter que c'est la diversité et la multiplicité des méthodes de transmission. "A mes débuts, si une personne connaissait la méthode d'opération d'un poste radiotélégraphique, il pouvait facilement comprendre les autres techniques connexes. Il n'y a qu'à comparer ces laboratoires am-

bulants de contrôle et d'analyse du spectre électromagnétique du Centre de contrôle des émissions avec nos anciennes voitures munies d'un simple poste de radio et d'une antenne directionnelle pour se rendre compte de l'évolution fantastique vécue ces derniers 20 ans. Aujourd'hui, nous travaillons par équipes formées de techniciens hautement spécialisés alors qu'à mes débuts une personne seule, devant connaître toutes les facettes des télécommunications, agissait plutôt comme homme-orchestre avec un minimum de préparation théorique".

"Autrefois, dit-il, nous disposions d'un grand nombre de fréquences, ce qui rendait relativement facile l'exploitation des bandes VHF pour les communications mobiles terrestres". Cependant, le taux de croissance dans les centres urbains comme Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke a augmenté très rapidement, d'environ 10 à 15 p. cent annuellement. "Il nous a donc fallu améliorer nos techniques de sélection de fréquences et utiliser des appareils beaucoup plus sophistiqués étant donné que les systèmes de télécommunications se rapprochaient de plus en plus". Il y a maintenant plus de 30,000 stations radio entassées dans un rayon de 27 milles dans la seule ville de Montréal.

Agé de 52 ans, Monsieur Foucault n'hésiterait pas à recommencer. Il y a cinq ans, il pensait bien prendre sa retraite à 55 ans mais plus il en approche, moins il y songe. "Les télécommunications ont été toute ma vie et la plus grande satisfaction que j'en ai retirée a sûrement été d'aider les gens à solutionner leurs problèmes de communications".

Cependant, il retournera probablement à ses anciennes amours: la radio amateur. Elle lui permettra de le maintenir dans son domaine d'activité et de communiquer avec les gens du milieu.



Hier... Yesterday...



...and today... et aujourd'hui

Radio inspection ain't what it used to be

Thirty years. Communications have changed a lot in three decades, and Tom Foucault, of the Quebec regional office, has seen most of the changes. Foucault's career, first as a radio inspector, now as operations manager for the region, has spanned a revolution in communications.

The old days of radio inspection are full of nostalgia for Foucault. Little is done now the way it was then. In the 1940s, you became a radio inspector about the way you became a piano tuner. There were no preparatory courses, and no sophisticated monitoring equipment — just an old sedan with an odd-looking directional antenna mounted on the roof.

Without transistors and modern electronics, one had to develop a certain feel for the job that sometimes strayed far from the normal call of duty.

Like the day Foucault had to — politely but firmly — turn down the favours of the wife of a radio operator who had offered herself in return for settling a delinquent licence payment. Knowing her tactics, and how her propositions could place a loyal civil servant in a somewhat delicate situation, inspectors from then on travelled in twos when making that particular round.

Inspectors had to react to some strange situations in those days. An elderly lady once wrote to the Minister complaining that someone was spying on her through the radio. "It happens each evening at 7," she told Foucault when he had been sent to investigate the source of the trouble. It turned out that no one was spying, of course, nor was there even any outside interference. It was merely the faint background sounds of coughing from the congregation at a church service broadcast live each day at that time.



Thomas Foucault

The work of an inspector was more involved than pinpointing sources of interference, however. Foucault travelled to inspect radios on board ship and on aircraft, broadcast transmitters of all shapes and sizes, and amateur rigs, as well as certifying radio licences — which at one time had to be obtained from post offices, even for ordinary AM receivers.

When Tom Foucault is asked what, in his 34 years of service, has impressed him most, his answer is invariably, the incredible increase and diversity in methods of transmission over the years. "When I began, if a person could operate a radio telegraph, he could easily understand the other techniques then available.

"Now, this has all changed. One only has to compare the sophisticated mobile monitoring facilities of today and the relatively primitive radio device we had with its more-or-less directional antenna mounted on an ordinary automobile, to comprehend the fantastic evolution that has taken place in the last few decades.

"Now, we travel in teams of highly specialized technicians, while in the beginning, one person travelling alone had to have a knowledge of all facets of communications, acting almost as a one-man orchestra — and all with very little theoretical experience.

"In the old days, we had a wide choice of frequencies, and using VHF for land mobile communications was easy. However, the rate of increase of use in the large urban centres such as Montréal, Québec, Trois-Rivières and Sherbrooke, has been extremely rapid — about 10-15 per cent annually. We have had to improve our techniques of frequency selection and to use much more sophisticated equipment — especially since the various communications systems are becoming more congested." Currently, there are more than 30,000 radio stations within a 27-mile radius of Montréal.

For a man who has lived his life in communications, Foucault has no regrets. At one time, he looked forward to retiring but, at 52, he is less eager to think of it. "I continue to get a great deal of satisfaction from solving problems in communications." It's a far cry from the notebook and pencil of the 1940s to the computer.

Communications Canada, bonjour

"Communications Canada, bonjour", tel est le titre sous lequel la Direction des programmes de bilinguisme vient de publier un cours de français fondamental de conversation téléphonique pour les préposés au téléphone d'expression anglaise.

En octobre et en novembre prochains, la même direction organisera au Centre de recherches sur les communications ce cours de français qui a déjà eu lieu à l'Administration centrale, le printemps dernier.

Le cours permet à des employés d'expression anglaise d'acquiescer en huit semaines un vocabulaire français suffisant pour répondre à un appel téléphonique reçu dans cette langue.

Des réceptionnistes qui au début du projet-pilote ne possédaient aucune connaissance du français ont pu, à la fin, tenir dans leur langue seconde des conversations téléphoniques spontanément inventées par elles à partir de situations qui leur étaient proposées. Afin d'assurer le maintien de l'acquis, ces mêmes personnes pourront cet automne profiter de stages de perfectionnement.

Cours d'été à Inuvik

Quatre employés du Ministère ont vécu une expérience scolaire unique dans l'Arctique cet été.

Ces quatre personnes, Lyndsay Green, de la Division des programmes sociaux à l'Administration centrale; Max Melnyk, des Services socio-économiques, région centrale; Ian McDonald, gérant du district de Fort Smith et Ian Rutherford, gérant du district de Whitehorse étaient inscrits au cours d'été donné à Inuvik dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le but du cours est d'offrir aux employés de l'entreprise privée et aux fonctionnaires l'occasion de se familiariser davantage avec l'environnement du Nord canadien. Il est sous le patronage de l'Institut Boréal des études du Nord et de l'Université de l'Alberta, en collaboration avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

L'approche interdisciplinaire permet aux participants de traiter d'un bon nombre de sujets tout en mettant l'accent sur l'ouest de l'Arctique. Parmi ces sujets, on retrouve la géologie, la géographie, l'écologie, la sociologie, l'anthropologie et le génie, avec orientation sur les développements du Nord et sur les activités gouvernementales. Des études sur le terrain ainsi que de nombreuses tables rondes ont été organisées afin de couvrir ces sujets inscrits au programme.

La situation géographique de l'Ecole se prête bien aux discussions et on encourage les participants à étudier l'interaction entre les conditions économiques et celles du milieu en appliquant les théories approfondies dans leur domaine respectif.

Ken Hepburn



Nominations

Ken Hepburn a été nommé Directeur général des télécommunications nationales; M. Tom Hobbs dirige maintenant les Services des Données; Nisar Ahmed occupe dorénavant le poste de Directeur de la Planification et du Design au bureau de M. John deMercado; John S. Davidson est le nouveau Directeur des Services d'information; Joe Halina est chargé des projets spéciaux du bureau du sous-ministre adjoint à la recherche; Richard Wagner s'est joint à l'équipe du Ministère pour devenir Directeur du Développement des réseaux; Gilles Courtemanche est muté du M.D.T. au M.D.C. et devient Directeur régional de l'Atlantique; Gunnar Laatonen a été nommé Directeur de la Division de la planification de la main-d'oeuvre, de la dotation et du perfectionnement; Robert A. Gordon est le nouveau Directeur général des relations fédérales-provinciales; Jean-Pierre Lauzon cumule les tâches de coordonnateur et de conseiller spécial auprès du sous-ministre adjoint principal, M. de Montigny Marchand.

Gilles Dulude, Chef de la Division des relations de travail a accepté un poste de Conseiller principal en gestion pour le compte d'une compagnie montréalaise, Bernard Major a quitté le M.D.C. et travaille maintenant à la Division des Pêcheries au Ministère de l'Environnement; Maureen O'Neil, Chef de l'élaboration des programmes sociaux travaille maintenant au ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social; Maureen Anderson, auparavant chef de la formation et du perfectionnement du personnel occupe les mêmes fonctions à la Commission d'assurance-chômage; Laurette Watts, Agent principal du perfectionnement de la main-d'oeuvre a été montée au Secrétariat du Conseil du Trésor.

En forme cet hiver!

"En forme cet hiver" est le mot d'ordre du programme d'automne du Ministère qui invite tous les employés de l'Administration centrale à la culture physique.

Les séances auront lieu trois fois la semaine et deux entraîneurs seront à la disposition des participants. Ces entraîneurs sont Jack Baigrie, Surintendant des services de réseaux locaux à l'Agence des télécommunications gouvernementales, et Ian McArdle, Agent des relations de travail et coordonnateur du programme de culture physique à la Direction du personnel. Jack Baigrie a dirigé le projet-pilote du printemps.

Comings and goings

Ken Hepburn has been named Director-General of the National Telecommunications Branch... Tom Hobbs, Director of Data Services under the Assistant Deputy Minister (Planning)... Nisar Ahmed is now working in John deMercado's office as Director of Planning and Design... John Davidson is the newly appointed Director of Information Services... Joe Halina is on special assignment with the Assistant Deputy Minister's Office (Research)... Richard Wagner joined the Department as Director of Network Development... Gilles Courtemanche is coming to us from MOT as Regional Director, Atlantic Region... Gunnar Laatonen has been appointed Director of Manpower Planning, Staffing and Development.

Gilles Dulude, Chief of Staff Relations, left the Department to join a management consulting firm in Montreal... Bernard Major left DOC to work in the Fisheries Section of the Department of Environment... Maureen O'Neil, Chief, Social Program Development, is now working for the Department of National Health and Welfare... Maureen Anderson, former Chief, Training and Development, is now Chief of Training and Development at the Unemployment Insurance Commission... Laurette Watts, Senior Training Officer, went to the Treasury Board.

Robert A. Gordon has been appointed Director-General of Federal-Provincial Affairs; Jean-Pierre Lauzon is now Co-ordinator and Special Advisor for the Senior Assistant Deputy Minister, de Montigny Marchand.



Gilles Courtemanche

Fight winter flab

Fight winter flab, the new slogan for the departmental physical fitness program, invites employees in downtown Ottawa to join the program this fall.

Sessions will be three times a week at lunch hours, with two instructors. Jack Baigrie, who also taught the pilot project last spring, is Superintendent of Local Network Services in the Government Telecommunications Agency. Ian McArdle, a Staff Relations Officer in the Personnel Branch and Coordinator of the fitness program, will also be instructing.

Communications Canada, bonjour

"Communications Canada, bonjour" is a basic French course offered by the Bilingualism Programs Branch for English-speaking telephone receptionists.

The aim of the course is to enable English-speaking employees to master the rudiments of French in eight weeks, so that when someone phones in French they are able to reply in that language.

In October and November, the course is to be offered at the Communications Research Centre following the success of a pilot project last spring at headquarters. Receptionists who had no knowledge of French at the beginning of the course were afterwards able to respond spontaneously to telephone situations that demanded the use of their second language. Refresher classes will be offered this fall.

School in the Arctic

Four people from the department attended a unique school in the Arctic this summer.

The four, Lyndsay Green of the Social Policy Branch in Ottawa, Max Melnyk, Economic and Regulatory Advisor, Central Region, Ian McDonald, District Manager in Fort Smith, and Ian Rutherford, District Manager in Whitehorse were enrolled at the Arctic Summer School at Inuvik, N.W.T.

The aim of the Arctic Summer School is to provide people from private industry and governments with an opportunity to become more familiar with the environmental conditions in northern Canada.

It is presented by the Boreal Institute for Northern Studies and the University of Alberta with the co-operation of the Government of the Northwest Territories.

The approach is interdisciplinary, allowing participants to be exposed to a broad range of material on the North, with emphasis on the western Arctic. Topics include geology, geography, ecology, sociology, anthropology, and engineering with an additional focus on northern developments and government activities. There are lectures, discussion sessions and field trips covering each of the topics.

In addition, people working or living in the western Arctic gave lectures and conducted seminars.

The residential nature of the School provides opportunity for informal discussions. Students are encouraged to examine the interactions between economic, political, social and environmental conditions and to apply what they have learned to their particular vocations.

Troisième anniversaire

Le comité des relations patronales-ouvrières célébrait en août le troisième anniversaire de sa création. Dans son invitation aux célébrations, M. Des Davidge, gérant d'affaires du local 2228 de la Fraternité internationale des travailleurs de l'électricité (I.B.E.W.), a déclaré que ce comité du Ministère est devenu un modèle pour tous les comités de la fonction publique et peut être cité en exemple comme moyen efficace de consultations.

Parmi les invités qui ont participé à cet événement, signalons MM. Frank Vieni, Directeur général du personnel des finances et de l'administration; Gilles Dulude, qui était Chef de la Division des relations de travail; Bernard Major, ci-devant, Directeur général du personnel; Fernand Godbout, qui occupait le poste de Directeur des finances et de l'administration et, bien sûr, tous les représentants syndicaux.

Ce troisième anniversaire du comité des relations patronales-ouvrières a permis aux membres de réfléchir au succès du processus de négociation et de consultation au Ministère.

Lorsque la consultation prit place il y a trois ans, on espérait améliorer les relations employeur-employé. Le but a été atteint grâce à la collaboration de la Direction de la consultation patronale-ouvrière du ministère du Travail qui a établi les canaux de communications nécessaires entre les divers groupes d'employés et le patronat, à chaque endroit de travail.

Le comité est formé de représentants du Ministère et de trois syndicats: l'élément Postes-Communications de l'Alliance de la Fonction publique du Canada; l'Institut professionnelle du Service public; et le local 2228 de la Fraternité internationale des travailleurs de l'électricité.

Outre un comité national à Ottawa, il y a cinq comités régionaux. Le Centre de recherches sur les communications et la Direction générale de la réglementation des télécommunications ont aussi chacun leur comité. Les sujets sont d'abord traités au niveau local. Si on ne parvient pas à une entente, on les soumet au comité national. Le régime d'horaires souples et les effets de la réorganisation à la Division de la réglementation des télécommunications sont deux des sujets qui ont été étudiés par le comité des relations patronales-ouvrières.

Il est à souhaiter que des sous-comités soient instaurés dans un avenir rapproché dans d'autres divisions de l'Administration centrale.

L'année internationale de la femme

Le Ministère se prépare depuis un an à célébrer l'année internationale de la femme. Ce sont les Nations Unies qui l'ont décrétée. La Division de la formation et du perfectionnement de la Direction du personnel est chargée des célébrations au Ministère.

Ce programme vise à promouvoir l'égalité entre l'homme et la femme en plus d'assurer l'intégration de celle-ci au développement économique, social et culturel de la société. Reconnaître l'importance de la contribution croissante de la femme au développement des relations amicales entre pays et son apport à la paix mondiale, voilà autant d'objectifs que se sont fixés les organisateurs de ces festivités. Depuis près d'un an, Martha Hynna, coordonnatrice des programmes pour le statut de la femme au Bureau du Conseil privé, préside un comité inter-ministériel sur l'organisation préliminaire et la préparation de ces fêtes.

Des projets comprenant une campagne nationale d'éducation et de stimulation auprès des médias, des colloques régionaux et nationaux visant à sensibiliser les Canadiens au rôle changeant de la femme et la suppression de certaines lois et règlements contraires à l'égalité de l'homme et de la femme sont présentement en branle.

Tout(e) employé(e) désirant plus d'information à ce sujet est prié(e) de communiquer avec la Division de la formation et du perfectionnement, Direction du personnel.



Tous ensemble

La campagne de souscription 1974 de la Fédération des oeuvres bat maintenant son plein. Cette année, l'objectif du Ministère a été fixé à \$19 200.

Les employés ont toujours dépassé l'objectif car ils se rendaient compte de l'importance de l'aide que reçoivent différents organismes voués au mieux-être de la collectivité.

Contribuons généreusement. Aider la Fédération des oeuvres, c'est s'aider soi-même.



International women's year

Plans are already under way in the department to help celebrate International Women's Year.

The United Nations has declared 1975 as International Women's Year and the Staff Training and Development Division of the Personnel Branch will ensure the department's participation.

The aim of the program will be to promote equality between men and women, to ensure the integration of women in the total development of the economic, social and cultural fabric of society, and to recognize the importance of women's increasing contribution to the development of friendly relations and co-operation among states and to the strengthening of world peace.

For nearly a year, an Interdepartmental Committee has been doing preliminary planning and organization. Martha Hynna, Coordinator for the Status of Women in the Privy Council Office, is chairing the committee.

Plans for next year include a national media campaign aimed at influencing attitudes, regional and national conferences designed to create an awareness among Canadians of the changing attitudes towards women, and the removal of barriers to equality in existing legislation and regulations.

Details of the department's contribution are available at the Staff Training and Development Division of the Personnel Branch.

United together

The 1974 campaign for the United Way is now in full swing, and the department's goal has been set at \$19,200.

In previous years, employees have more than met their objective, recognizing the importance of the work done by the agencies assisted through this campaign.

Be generous. By helping the United Way, you help yourself.

Labour-Management celebrates third anniversary

The third anniversary meeting of the Departmental Labour-Management Committee held in Ottawa this August gave members a chance to reflect on the success of the consultation process in the department.

When consultation began three years ago it was hoped that communication and relations between management and employees would be improved. It was done with the help of the Labour-Management Consultation Branch of the Department of Labour by formalizing communication channels between the various staff associations and management at each work location.

Guests at the milestone meeting included Frank Vieni, Director General of Personnel, Finance, and Administration, and the people who made the occasion possible: Gilles Dulude, then Chief of Staff Relations in the Personnel Branch, Bernard Major, former Director General of Personnel, and Fernand Godbout, former Director of Finance and Administration, and the union representatives.

In his invitation to the meeting, Des Davidge, Business Manager of Local 2228 of the International Brotherhood of Electrical Workers (I.B.E.W.), said that this department's committee has set an example for all consultation committees within the federal government and can be used as an example as to how both sides should approach the consultation table. He said, "We have used the committee as an example wherever we have gone, even to the point of having one of its proceedings placed in the pages of our International Journal."

The committee includes representatives from the department and the three unions: the Postal Communications Component of the Public Service Alliance of Canada, the Professional Institute of the Public Service, and Local 2228, International Brotherhood of Electrical Workers. Besides a National Committee in Ottawa, there are five regional committees, one at the Communications Research Centre, and one in the Telecommunications Regulation Branch. Issues are dealt with at the local level first, and if unresolved, are then brought to the National Committee.

Some of the issues with which the Labour-Management Committee has been involved are flexible working hours and the repercussions of the reorganization in the Telecommunications Regulatory Service.

It is hoped that local committees will be introduced into other branches at headquarters sometime in the future.

À grande vitesse

Le réseau gigantesque et futuriste de transport en commun qui sera mis à l'épreuve l'an prochain par l'Ontario dépendra en grande partie des signaux radio et des ordinateurs qui contrôleront le mouvement des véhicules à coussins magnétiques.

Les spécialistes du ministère des Communications prêtent déjà main-forte au ministère provincial des Transports et des Communications dans la mise sur pied de ce nouveau réseau. Le bureau de district du M.D.C. à Toronto collabore pour sa part avec le ministère ontarien à l'évaluation des effets possibles du brouillage des ondes radio sur le système électronique.

Les véhicules à coussins magnétiques seront mis à l'essai sur une voie spéciale aménagée à cet effet lors de l'exposition du Canada central en 1975. Elle sera le précurseur d'un nouveau réseau rapide de transport en commun annoncé par le premier ministre William Davis.

Au Venezuela

Un employé du Ministère, M. R. B. Saxena, a accepté un poste de spécialiste principal en perfectionnement technique au Centre de perfectionnement des techniciens en télécommunications à Caracas, au Venezuela. Le stage, parrainé par l'Union internationale des télécommunications, sera d'une durée de 14 mois et débutera en octobre prochain.

Monsieur Saxena, jusqu'à présent ingénieur à la Direction générale de la réglementation des télécommunications, agira surtout comme conseiller auprès de l'équipe des ingénieurs et techniciens du laboratoire des télécommunications au centre de perfectionnement de Caracas.

Nouveaux inspecteurs à l'entraînement

Un stage spécial de perfectionnement pour les inspecteurs nouvellement recrutés s'est tenu l'été dernier à la station de contrôle du ministère des Communications à Wetaskiwin, Alberta. Sous la supervision de S. J. Prodanuk, agent régional de perfectionnement, un groupe de diplômés d'instituts techniques récemment embauchés se sont familiarisés avec les activités du Ministère.

Le code morse, la réglementation, les procédures d'émissions de licences et d'inspection pour toutes les catégories de stations radio, l'examen et l'émission de permis d'opérateur radio, l'étude des différents types d'interférence, la familiarisation avec l'usage d'unités mobiles de contrôle et d'analyse du spectre électromagnétique, voilà autant de sujets traités pendant cette période de perfectionnement.

Le cours terminé, les nouveaux inspecteurs radio se sont rendus à leurs lieux de travail dans différentes localités couvertes par la région centrale du ministère des Communications, soit l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et les Territoires du Nord-ouest.



Exposition de satellites

Plus d'un million de personnes ont visité cet été une exposition du Ministère pour se familiariser avec l'histoire des satellites et voir les modèles d'Alouette I et du Satellite technologique de télécommunication qui sera lancé bientôt.

Cette initiative du Ministère faisait partie d'une vaste exposition du gouvernement fédéral organisée par Information Canada. Elle a été montée à Calgary à l'occasion du Stampede et à l'exposition du Canada central de Toronto.

Dix-sept ministères fédéraux reliés d'une façon ou d'une autre au monde de l'aviation ont participé au montage de cette exposition dans le but de faire connaître à la population les avantages que retirent différents organismes gouvernementaux des engins spatiaux contemporains.

Les visiteurs ont donc eu l'occasion de se renseigner sur les satellites canadiens, puisqu'il était toujours possible de s'asseoir et de regarder le film du Ministère "Les voies de l'espace" ou encore d'obtenir sur place la documentation sur les engins spatiaux.

En Grande-Bretagne

M. Gilles Desjardins, qui a successivement été adjoint exécutif et conseiller spécial du sous-ministre adjoint principal, M. de Montigny Marchand, a été choisi pour participer à un programme de perfectionnement en Grande-Bretagne. Sous l'égide du British Civil Service College, le British Program for Administrative Principals offre des cours universitaires et des stages spécialisés dans différentes institutions. M. Desjardins reviendra au Canada en août 1975 et reprendra ses fonctions à la Direction de la politique sociale et des programmes du Ministère.

Satellites on exhibition

More than a million Canadians this summer visited a departmental exhibit on the history of Canadian satellites and saw models of Alouette I and the soon-to-be-launched Communications Technology Satellite.

The department's exhibit was part of the federal government's *Salute to Aviation*, mounted by Information Canada and shown at the Calgary Stampede and the Toronto CNE. This was a cooperative effort involving 17 different departments. The single theme of the exhibit drew public attention to the way in which government departments are involved in the aerospace field.

Inflatable vinyl panels mounted on aluminum frames carried the message of the departmental exhibit. Within this environment, visitors watched a videotaped film, or obtained further information on Canada's communications satellites.



Gilles Desjardins

A year in Great Britain

Gilles Desjardins, a former Executive Assistant and Advisor to Senior Assistant Deputy Minister de Montigny Marchand, has been chosen to participate in a development program in Great Britain. The British program for Administrative Principals, under the auspices of the British Civil Service College, includes university courses and specialized assignments. On completing the program in August 1975, he will return to the Social Policy and Programs branch of the department.

Fast moving

Ontario's futuristic mass transit system, to be tested next year, will depend on radio signals and computers to control the movement of its magnetic cushion vehicles.

Experts in the Department of Communications are already helping out the Ontario Department of Transportation and Communications in its development of the new system. The DOC Toronto district office is helping the Ontario department to assess the potential effects of radio interference on the electronic system.

The magnetic cushion vehicles will be operated on a test track at the Canadian National Exhibition site in 1975.

The test track is a forerunner to a rapid transit system announced by Ontario Premier William Davis.

Venezuela bound

R. B. Saxena of the Department has been offered an appointment as Senior Technical Training Expert at the Training Centre for Telecommunications Technicians in Caracas, Venezuela. The International Telecommunications Union posting will be for 14 months beginning October 1974.

Mr. Saxena, currently an engineer in the Telecommunication Regulatory Service, will advise the group of engineers and technicians constituting the nucleus of the telecommunications laboratory at the Caracas training centre.

New inspectors trained

A special course for technical institute graduates recently hired by the Department was held this summer at the Department's Wetaskiwin, Alberta monitoring station under the supervision of S. J. Prodanuk, Regional Training Officer.

The course covered Morse code, regulatory matters, licensing and inspection procedures for all classes of radio stations, radio operator examinations and certification, and various types of radio interference. It also provided practical experience in the use of mobile monitoring vans for analysing signals and suppressing radio interference, and knowledge of the roles of the Regional and District offices.

After completion of the course, the new recruits took up duties as radio inspectors in various locations in the Department's Central Region which covers Alberta, Saskatchewan, Manitoba and the Northwest Territories.

Un pays de Communicateurs

Voici quelques statistiques concernant la couverture des ondes radio au Canada:

Saviez-vous qu'il y avait plus de 20 000 Canadiens directement employés à la production et à la distribution d'émissions de radio et de télévision? A l'aube de 1973, il y avait au Canada 384 stations de radio-diffusion et 77 stations de télévision en exploitation. Près de 90 p. cent des stations radio et environ 73 p. cent des stations de télévision étaient exploitées et sous le contrôle d'intérêts privés au service d'audiences régionales et nationales.

Saviez-vous que la société de la Couronne, Radio-Canada, au moyen de ses 41 puissantes stations de

Les amateurs au sérieux

Un groupe enthousiaste d'amateurs radio à l'emploi du Centre de recherches sur les communications et du ministère des Communications ont réussi à établir 901 contacts avec d'autres stations radio amateur lors d'un exercice spécial de communications d'urgence organisé l'été dernier à travers le continent nord-américain.

Sous la conduite de M. Jack Belrose de la Direction de recherches sur la radio du Centre de recherches sur les communications, les amateurs ont trimballé depuis le C.R.C. jusqu'au parc de la Gatineau (en banlieue nord d'Ottawa) le matériel V.H.F. et de haute fréquence, des génératrices d'énergie d'urgence et des antennes, sans oublier l'insectifuge.

Le but de l'exercice commandité par la Ligue bi-nationale américaine de relais radio était d'opérer des stations radio amateur sur le terrain et d'établir le plus de communications possibles avec d'autres stations du même type pendant 24 heures et ce, à partir de conditions et de situations d'urgence créées pour l'occasion.

Seules des sources d'énergie utilisées à des fins non commerciales, comme des génératrices à essence et des moulins à vent, étaient disponibles.

MM. Jules Lebel et Fred Green se sont mérités une mention honorable grâce à leur source d'énergie originale, une génératrice de bagnole fonctionnant à l'aide de la roue arrière d'un vélo.

Le groupe a utilisé les bandes de 80, 40, 20, 15, 10 et de 2 mètres pendant toute la durée de l'expérience.

radiodiffusion, ses 21 stations de télévision et ses nombreux émetteurs et antennes de relais a la plus grande couverture géographique de tous les réseaux canadiens? Les réseaux français et anglais de cette société atteignent 98 p. cent de la population canadienne et lui procurent les nouvelles quotidiennes et une variété de divertissements. Avec le lancement en 1972 du satellite de communications Anik et les récents développements technologiques, la couverture atteindra bientôt 100 p. cent de la population.

Saviez-vous que le service de radiodiffusion MF évolue si rapidement qu'il y a maintenant plus de 100 stations de radiodiffusion MF au Canada? Les foyers canadiens ont un ou plusieurs récepteurs MF dans une proportion de 67 p. cent.

Saviez-vous que la radio accompagne les canadiens en voyage? Près de 70 p. cent des foyers possèdent une ou plusieurs voitures équipées de récepteurs radio et, en 1973, il y avait plus de quatre millions de foyers possédant un ou plusieurs récepteurs portatifs à transistors ou opérant à l'aide de piles sèches.

Saviez-vous que, dans les 10 provinces canadiennes, il y a plus de téléviseurs que de téléphones? En 1973, 95 p. cent des foyers possédaient un ou plusieurs téléphones alors que 96 p. cent avaient un ou plusieurs récepteurs de télévision.

Saviez-vous que le nombre de foyers possédant un télécouleur a doublé au cours des trois dernières années? Plus de 33 p. cent des familles canadiennes en possèdent un ou plus d'un, présentement.



Tout en pédalant, M. Jules Lebel du Centre de recherches sur les communications explique à un reporter de Radio-Canada de quelle façon il s'est pris pour produire l'énergie nécessaire au fonctionnement de son émetteur-récepteur VHF. M. Fred Green, à l'extrême droite, démontre comment il s'y prend pour communiquer avec un collègue à Renfrew, 40 milles plus loin.

A nation of communicators

Some interesting facts related to broadcasting coverage and reception in Canada:

Did you know that there are more than 20 thousand Canadians directly employed in the production and distribution of radio and television broadcasting? At the commencement of 1973 there were 384 radio broadcasting stations and 77 television stations operating in Canada. Nearly 90% of the radio stations and 73% of the television stations were owned and operated by private interests serving community, regional and national audiences.

Did you know the publicly owned Canadian Broadcasting Corporation, through its 41 powerful radio broadcasting stations, 21 television stations, and numerous affiliates and relay transmitters, has the greatest geographic coverage of any single Canadian network? Its French and English networks provide news and entertainment to an estimated 98% of Canada's population. With the launching of the communications satellite Anik in 1972, and more recent engineering developments, the coverage will approach 100%.

FM broadcasting service is rapidly evolving and there are now over 100 FM broadcasting stations in Canada. Sixty-seven percent of Canada's households now have one or more FM radio receivers.

Did you know that radios travel with Canadians? Nearly 70% of the

households have one or more automobiles equipped with radio receivers and in 1973 there were in excess of four million households with one or more of the highly-portable battery-operated or transistorized radios.

Did you know that in the 10 provinces of Canada, there are more households with television sets than telephones? In 1973, 95% of the households had one or more telephones, 96% had one or more TVs.

Did you know that the number of households with colour television sets has doubled within the last three years? Over 33% of Canada's households have one or more colour television sets.

Hamming it up

A small group of enthusiastic amateur radio operators who work at the Communications Research Centre and Department of Communications headquarters racked up an impressive 901 contacts with other "ham" stations during a special emergency communications contest held during the summer.

Led by Dr. Jack Belrose of CRC's radio research directorate, the CRC "hams" carted high frequency and VHF radio equipment, emergency power generators, antennas and plenty of insect repellent to a wooded setting adjacent to Champlain Look-out in Gatineau Park, just north of Ottawa.

Object of the continent-wide exercise, sponsored by the bi-national American Radio Relay League, was for amateur stations operating in the field under simulated emergency conditions to make as many contacts with other ham stations as possible during a 24-hour period.

Only non-commercial power sources, such as gasoline generators and windmills, could be used.

Dr. F. D. Green and Dr. Jules Lebel earned the CRC station extra points with a unique "natural power" source: an old automotive generator turned by a bicycle wheel.

Equipment was operated on the 80, 40, 20, 15, 10 and 2 metre bands for the full period allowed by the contest rules.

CRC's Dr. Jules Lebel (pedalling) explains his uniquely-powered ham radio set-up to a CBC-TV reporter, while Dr. Fred Green (right) makes contact with a fellow amateur in Renfrew, 40 miles away. The rear wheel of the bike turned an old automobile generator, providing sufficient power to operate the VHF transceiver.

Le bulletin **jour 60** est publié par la Direction de l'information du ministère des Communications. Il est distribué tous les deux mois aux employés du Ministère, aux milieux de l'administration publique, de l'industrie et de l'éducation d'un bout à l'autre du pays.

60 days is published by the Information Services Branch of the Department of Communications. It is distributed to employees of the department, libraries, government agencies, industry and educational institutions throughout the country.